

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mars 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant l'extension de notre espace
maritime aux fonds marins en vue de protéger
notre infrastructure
sous-marine critique**

(déposée par M. Peter Buysrogge et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 maart 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de uitbreiding van onze
maritieme ruimte tot de zeebodem
ter bescherming
van onze kritieke onderwaterinfrastructuur**

(ingediend door de heer Peter Buysrogge c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les explosions qui ont éventré les gazoducs Nord Stream ont sorti les capitales européennes de leur torpeur. La sécurité des 807.000 milles marins de câbles immergés qui constituent les artères de notre économie internationale a suscité de vives préoccupations en Occident.

L'escalade n'est pourtant pas tout à fait une surprise. La prise de conscience de nos intérêts offensifs et défensifs sur les fonds marins s'est amplifiée au cours des dernières années, tels que l'exploitation sûre et garantie des terres rares sur et sous le plancher océanique; l'exploitation de sources dans les grands fonds marins, de champs gaziers et pétrolières; la surveillance du réseau croissant de pipelines et de câbles de communication et l'exploitation de parcs éoliens en mer.

Ces multiples activités et leur potentiel, qui nous rendent tantôt plus tantôt moins dépendants d'un point de vue stratégique, induisent une augmentation continue de l'activité humaine dans les fonds marins. Elles vont de pair avec une révolution technologique dans le domaine des drones et de la robotique sous-marine. Simultanément, elles suscitent également l'intérêt de nos grands concurrents stratégiques.

Les sociétés actuelles hypothèquent (in)volontairement et lourdement leur style de vie et leur pérennité en liant tant d'intérêts à la liberté de navigation et à une infrastructure sous-marine extrêmement vulnérable. Les avantages que présente le contrôle des fonds marins pour la poursuite de notre développement, de notre connectivité, de notre numérisation et de notre verdissement sont toutefois incontestables. Cette situation confère un caractère militaire et sécuritaire à un dilemme économique et écologique.

Il s'agit d'une problématique qui ne fait que prendre de l'ampleur au regard de la responsabilité nationale partagée vis-à-vis de l'infrastructure de connexion par le biais des eaux internationales, de la convergence des intérêts publics et privés, de l'interférence entre des activités tant commerciales que militaires, des limites des eaux territoriales et des zones économiques, etc. Sans même parler de l'étendue des zones à surveiller ni, comme le montrent les attentats qui ont touchés Nord Stream, de leur vulnérabilité au sabotage par des concurrents stratégiques.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De ontploffingen die de Nord Stream-pijpleidingen openreten, hebben de Europese hoofdsteden wakker geschud. In het Westen groeide een enorme bezorgdheid over de veiligheid van de 807.000 mijl aan onderzeese kabels die de slagaders vormt van onze internationale economie.

Toch kwam de escalatie niet geheel onverwacht. In de afgelopen jaren was er een groeiende bewustwording van onze offensieve en defensieve belangen op de zeebodem, zoals de veilige en gegarandeerde ontginning van zeldzame mineralen op en onder de zeebodem; de exploratie van diepzeebronnen, gas- en olievelden; het bewaken van het groeiende netwerk van pijpleidingen en communicatiekabels en het exploiteren van offshorewindmolenparken.

Deze veelzijdige activiteiten en hun potentieel die ons zowel meer als minder strategisch afhankelijk maken, zorgen ervoor dat de menselijke activiteit op de zeebodem gestaag toeneemt. Ze leiden tot een technologische revolutie op het vlak van drones en onderwaterrobotica. Tegelijkertijd wekken ze ook de belangstelling van onze grote strategische concurrenten.

De huidige samenlevingen stellen zich (on)bewust bloot aan stevige risico's inzake hun leefstijl en hun voortbestaan, door zoveel belangen te verbinden aan de vrijheid van navigatie en de uiterst kwetsbare onderwaterinfrastructuur. De voordelen van controle over de zeebodem voor onze verdere ontwikkeling, connectivering, digitalisering en vergroening zijn evenwel onmiskenbaar. Het maakt van een economisch en ecologisch dilemma ook een militaire kwestie en een veiligheidskwestie.

Het is een problematiek die alleen nog groter wordt als we rekening houden met de gedeelde nationale verantwoordelijkheid over de infrastructuur die ons verbindt via de internationale wateren, de samenloop van publieke en private belangen, de interferentie van activiteiten zowel commercieel als militair, de grenzen van de territoriale wateren en de economische zones, et cetera... En dan spreken we nog niet over de uitgestrektheid van de te bewaken zones en – zoals de aanslagen op Nord Stream aanwijzen – hun gevoeligheid voor sabotage door strategische concurrenten.

Nous persistons à considérer qu'il est souhaitable de disposer de conventions internationales permettant de limiter le déploiement de moyens militaires supplémentaires en vue de réaliser ces ambitions ou d'empêcher qu'elles soient perturbées par autrui. Il faut toutefois également être réaliste dans ce monde multipolaire. La compétition dans le domaine de l'exploitation économique des fonds marins et l'appropriation territoriale d'espaces communs en dehors des eaux territoriales traditionnelles et des zones économiques exclusives (ZEE) sont une réalité, indépendamment de leur légitimité. Nous observons en outre une tendance accrue à la confrontation, qui étendra la guerre dans l'espace maritime aux fonds marins.

Si l'on considère la longueur de ses côtes, notre pays est petit, mais ses intérêts maritimes sont importants. Contrairement aux grands pays voisins, nous n'ambitionnons peut-être pas de marquer l'histoire de l'exploration des fonds marins. Il n'en demeure pas moins que nos entreprises ont intérêt à accéder aux terres rares et aux sources d'énergie, ainsi qu'à leur exploitation.

Il est également incontestable que notre pays a des intérêts à défendre dans ses eaux territoriales et dans ses zones économiques exclusives (ZEE) en sécurisant l'infrastructure énergétique et de communication au sens large qui nous approvisionne et nous connecte au monde entier. Nos parcs d'éoliennes en mer participent à la transition énergétique de notre pays et la continuité du trafic maritime vers les ports (flamands) de la mer du Nord est essentielle au fonctionnement des moteurs majeurs de notre économie. La défense de nos intérêts nationaux est donc étroitement liée à notre capacité à surveiller les fonds marins.

L'émergence de nouvelles technologies dans les domaines de la robotique sous-marine, de la propulsion, des capteurs et de l'intelligence artificielle, mais également les indices selon lesquels, dans ce contexte de crise sécuritaire, certains acteurs étatiques n'hésitent pas à infiltrer ou à saboter notre infrastructure sous-marine, devraient nous inciter à revoir la place des fonds marins dans notre stratégie de défense.

La guerre des fonds marins est une discipline de sécurité émergente, mais elle n'est pas totalement nouvelle pour notre défense. Elle correspond dans une large mesure à des domaines de compétence dans lesquels la marine belge s'est spécialisée au cours des dernières décennies, à savoir la lutte anti-sous-marine, les opérations de lutte anti-mines et la protection des ports. Des investissements ont donc été réalisés dans les bons domaines de niche au cours des dernières décennies. Nous disposons ainsi d'une expertise historique et d'une reconnaissance en matière d'opérations sous-marines.

Internationale overeenkomsten die paal en perk kunnen stellen aan de inzet van meer militaire middelen om deze ambities waar te maken of ze voor anderen te verstoren, achten wij nog steeds wenselijk. Maar in deze multipolaire wereld moeten we ook realistisch zijn. De competitie in de economische exploitatie van de zeebodem en de territoriale toe-eigening van gemeenschappelijke ruimtes buiten de traditionele Territoriale Wateren (TW) en Economische Exclusieve Zones (EEZ) is een feit, ongeacht haar legitimiteit. Bovendien stellen we een verdere trend vast naar een confrontatie, die de oorlogsvoering in de maritieme ruimte zal uitbreiden naar de zeebodem.

Voor wat betreft de lengte van onze kust zijn we een klein land, maar onze maritieme belangen zijn groot. In tegenstelling tot onze grote buurlanden hebben we misschien niet de ambitie om zelf een nationaal aandeel in de diepzee-exploratie te verwerven, maar onze bedrijven hebben wel interesse in de toegang tot de zeldzame mineralen en energiebronnen en de ontginning ervan.

We hebben tevens ontegensprekelijke belangen in onze Territoriale Wateren (TW) en Economische Exclusieve Zones (EEZ) inzake het veiligstellen van de bredere energie- en communicatie-infrastructuur die ons bevoorraadt en verbindt met de wijde wereld. Onze offshorewindmolenparken maken deel uit van onze energetische transitie en de continuïteit van de maritieme trafiek naar onze (Vlaamse) Noordzeehavens is elementair om de belangrijke motoren van onze economie draaiende te houden. Het verdedigen van onze nationale belangen is dus nauw verbonden met ons vermogen om de zeebodem te bewaken.

De opkomst van nieuwe technologieën op het gebied van onderwaterrobotica, aandrijving, sensoren en kunstmatige intelligentie, maar ook indicaties dat in deze veiligheids crisis statelijke actoren er niet voor terugdeinzen onze onderwaterinfrastructuur te infiltreren of te saboteren, zou ons er toe moeten aanzetten om de plaats van de zeebodem in onze defensiestrategie te herbekijken.

De zeebodemoorlogsvoering is een groeiende veiligheidsdiscipline, maar geheel nieuw is ze niet voor onze Defensie. Er is een sterke overlap met de competentiegebieden waarop de Belgische marine zich in de afgelopen decennia heeft gespecialiseerd: de onderzeebootbestrijding, de contra-mijnoperaties en de havenbescherming. Er werd in de afgelopen decennia dus geïnvesteerd in de juiste nichedomeinen. Het geeft ons een historische expertise en een erkenning op het vlak van onderwateroperaties.

À nos yeux, ces évolutions ne constituent donc pas seulement des menaces mais également des opportunités pour la Défense et pour notre industrie. Nous disposons des spécialisations pertinentes et d'une expertise internationalement reconnue. Moyennant l'attention et les interventions adéquates au niveau de notre politique de défense et d'investissement, nous pouvons conserver cette avance et la convertir en opportunités pour nous-mêmes, pour notre industrie et pour nos centres d'expertise, mais aussi pour nos alliés européens et atlantiques.

Pour étendre le contrôle de l'espace maritime aux fonds marins, il faut mettre à profit nos possibilités technologiques et industrielles, ainsi que le partenariat existant au sein de la coopération belgo-néerlandaise (ci-après: "BeNeSam") et avec la Flandre.

Nous devons par conséquent continuer à développer notre concept de lutte anti-mines de manière à élargir nos capacités à la détection et à l'élimination de toute menace dans les fonds marins susceptible de nuire à l'intégrité de notre infrastructure sous-marine ou d'entraver notre liberté de navigation. Il s'agit des mines classiques et des mines intelligentes, des charges de sabotage, de la menace croissante des drones sous-marins autonomes et des dispositifs d'écoute sous-marine. Nos nouveaux chasseurs de mines, équipés de plus de *toolboxes* spécifiques et de robotiques sous-marines, peuvent constituer la base de cette nouvelle stratégie.

Nous devons par ailleurs élargir notre connaissance du domaine maritime (CDM) afin de mieux suivre les mouvements de navigation en surface mais également, de manière croissante, sous la surface de l'eau. À cette fin, il convient d'améliorer notre connaissance de l'environnement sous-marin, d'accroître la disponibilité en augmentant le nombre de *Ready Duty Ships* (RDS), de renforcer la capacité de traitement du Carrefour d'information maritime (CIM) et d'investir dans l'utilisation de l'intelligence artificielle et dans les collaborations commerciales et militaires afin d'intégrer les données de capteurs générées par l'ensemble des partenaires concernés dans une seule visualisation opérationnelle englobant les activités en surface et sous l'eau. Tous ces dispositifs devraient permettre la mise en place d'un système de détection et d'identification automatique.

Nous pouvons conclure que, dans un environnement de sécurité de plus en plus conflictuel, le contrôle des fonds marins est essentiel pour sécuriser notre demande nationale en énergie et pour consolider notre autonomie stratégique ouverte. Pour ce faire, un projet réunissant l'ensemble des possibilités dans les domaines des technologies, de l'industrie et de la collaboration s'impose. C'est la raison pour laquelle nous demandons d'élaborer

Wij zien dus niet enkel bedreigingen, maar ook opportuniteiten voor Defensie en onze industrie. We hebben de relevante specialisaties en internationaal erkende deskundigheid. Met de juiste aandacht en ingrepen in ons defensie- en investeringsbeleid kunnen we die voorsprong behouden en omzetten in opportuniteiten voor onszelf, onze industrie en kennisinstellingen en onze Europese en Atlantische bondgenoten.

Om de controle over de maritieme ruimte uit te breiden naar de zeebodem moeten we gebruikmaken van onze technologische en industriële mogelijkheden en de bestaande samenwerking binnen de Belgisch-Nederlandse Samenwerking (hierna: "BeNeSam") en met Vlaanderen.

Dit vereist dat we verder bouwen aan ons mijnenbestrijdingsconcept om aldus onze capaciteiten te verruimen naar het detecteren en het elimineren van elke potentiële bedreiging op de zeebodem die de integriteit van onze onderwaterinfrastructuur kan aantasten of onze vrijheid van navigatie kan belemmeren. Het betreft dan de klassieke en slimme mijnen, de sabotageladingen, de groeiende dreiging van onbemande en autonome onderwatervoertuigen en af luisterapparatuur. Onze nieuwe mijnenbestrijdingsvaartuigen, aangevuld met meer specifieke toolboxes en onderwaterrobotica, kunnen daartoe de basis vormen.

Anderzijds moeten we onze *Maritime Domain Awareness* (MDA) verbreden om vaarbewegingen op, maar ook in toenemende mate onder het wateroppervlak, beter op te volgen. Dit kan door onze kennis van de onderwateromgeving te verbeteren, de beschikbaarheid te verhogen met meer *Ready Duty Ships* (RDS), de verwerkingscapaciteit van het Maritiem Informatie Kruispunt (MIK) te versterken en te investeren in het gebruik van kunstmatige intelligentie en commercieel-militaire samenwerkingen om sensorgegevens gegenereerd door alle betrokken partners te integreren in één operationeel beeld dat de activiteiten boven en onder water omvat. Dit kan leiden tot een automatisch detectie- en identificatiesysteem.

Wij kunnen besluiten dat, in een toenemende betwiste veiligheidsomgeving, de controle over de zeebodem essentieel is om onze nationale energievraag veilig te stellen en onze open strategische autonomie te consolideren. Daartoe is een project nodig dat alle technologische, industriële en samenwerkingsmogelijkheden in dit domein bij elkaar brengt. Wij vragen dus om een Belgische zeebodemoorlogsvoering/beschermingsstrategie uit te

une stratégie belge concernant les fonds marins, tant à des fins militaires que de protection, qui mettra pleinement à profit nos capacités actuelles et poursuivra leur développement à l'avenir.

werken die ten volle onze huidige capaciteiten benut en ze verder ontwikkelt in de toekomst.

Peter Buysrogge (N-VA)
Theo Francken (N-VA)
Darya Safai (N-VA)
Sigrid Goethals (N-VA)
Katrien Houtmeyers (N-VA)
Frieda Gijbels (N-VA)
Bert Wollants (N-VA)
Mieke Claes (N-VA)
Michael Freilich (N-VA)
Sander Loones (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (UNCLOS) du 10 décembre 1982 délimite pour la Belgique des espaces maritimes s'étendant jusqu'à 12 milles marins et une zone économique exclusive s'étendant jusqu'à 200 milles de la côte, dans laquelle notre pays peut faire valoir ses droits;

B. considérant que nos eaux territoriales sont traversées par de nombreux câbles et canalisations indispensables à notre économie, à savoir non seulement le gazoduc *Zeepipe* qui relie notre pays à la Norvège, la canalisation *Interconnector* avec la Grande-Bretagne et le *Franpipe* reliant la Norvège et le Nord de la France, mais aussi 900 km de câbles de télécommunication et 200 km de câbles électriques;

C. rappelant qu'une capacité de 2,3 gigawatts (ci-après: GW) d'énergie éolienne offshore a pu être générée en 2020 dans notre partie de la Mer du Nord et que l'accord de gouvernement prévoit d'atteindre une capacité de 5,4 à 5,8 GW à l'horizon 2030, principalement grâce à la production supplémentaire de la Zone Princesse Élisabeth;

D. considérant que des actions de sabotage liées aux tensions croissantes entre l'Europe et la Fédération de Russie ont mis hors service, au moyen d'explosions sous-marines, les lignes de gazoduc essentiels Nord Stream 1 et 2;

E. considérant que, le 27 novembre 2022, un navire de recherche russe a été observé dans nos eaux territoriales et que le MIVD, le service de renseignements militaires néerlandais, suspecte que ce navire avait l'intention de cartographier notre infrastructure sous-marine en préparation d'actes "de perturbation et de sabotage";

F. considérant que le contrôle des fonds marins fait partie intégrante de la stratégie navale russe, qui mise sur la détection sous-marine et le développement de drones sans pilote et autonomes pour réaliser certaines missions de combat sous la mer, et que la direction générale de l'exploration sous-marine (GUGI) est directement liée au commandement général des forces armées russes et à des activités d'espionnage relatives aux câbles sous-marins;

G. constatant que les grandes puissances se sont lancées dans une course visant à développer des véhicules sous-marins sans pilote (*unmanned underwater vehicle* – UUV) de plus en plus avancés et complexes,

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. attenderend op het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee (UNCLOS) van 10 december 1982 dat voor België maritieme ruimtes tot 12 zeemijl en een exclusieve economische zone tot 200 mijl uit de kust afbakt waar we onze rechten mogen uitoefenen;

B. opmerkende dat onze territoriale wateren worden doorkruist door talrijke kabels en pijpleidingen die elementair zijn voor onze economie, met niet alleen de Zeepipe-verbinding met Noorwegen, de Interconnector-pijpleiding met Groot-Brittannië en de Franpipe die Noorwegen met Noord-Frankrijk verbindt maar ook 900 km aan telecomunicatiekabels en 200 km aan elektriciteitskabels;

C. herinnerend aan het vermogen van 2,3 gigawatt (hierna: GW) offshorewindenergie die anno 2020 gegenereerd kon worden in ons deel van de Noordzee en de voorziene doelstelling in het regeerakkoord om dit te verhogen tot 5,4 à 5,8 GW tegen 2030 met vooral bijkomende productie in de Prinses Elisabeth Zone (PEZ);

D. inroepende de sabotageacties, gelinkt aan de toenemende spanningen tussen Europa en de Russische Federatie, die op 26 september 2022 de cruciale Nord Stream 1 en 2 aardgaspijpleidingen onklaar maakten met onderwaterexplosies;

E. aanstippende dat op 27 november 2022 een Russisch onderzoeksschip werd waargenomen in onze territoriale wateren waarvan de MIVD, de Nederlandse Militaire inlichtingendienst, vermoedt dat het de intentie had onze onderwaterinfrastructuur in kaart te brengen als voorbereiding op "de verstoren en sabotage" ervan;

F. gelet op het feit dat de controle over de zeebodem integraal deel uitmaakt van de Russische marinestrategie, met nadruk op de onderwaterdetectie en de ontwikkeling van onbemande en autonome drones om bepaalde gevechtsmissies onder zee uit te voeren en het hoofddirectoraat voor onderwateronderzoek (GUGI) rechtstreeks verbonden is met de generale staf van de Russische strijdkrachten en wordt gelinkt aan spionageactiviteiten rond de onderzeese kabels;

G. constaterende de ontluikende wedloop tussen de grootmachten in de bouw van steeds meer geavanceerde en meer complexe onbemande onderwatervoertuigen (UUV's) met daarbij vervat zowel de *autonomous*

catégorie qui englobe aussi bien les véhicules sous-marins autonomes (*autonomous underwater vehicles* – AUV) que les véhicules sous-marins téléopérés (*remotely-operated vehicles* – ROV), et que ces sous-marins peuvent accomplir une multitude de tâches allant de l'exploration aux missions d'attaque en passant par la détection, l'entretien et le déminage;

H. considérant que la France a adopté en février 2022 la Stratégie ministérielle de maîtrise des fonds marins, la première stratégie de sécurité nationale en Europe axée spécifiquement sur la guerre dans les fonds marins;

I. signalant que l'*Integrated Review* britannique de mars 2021 a notamment mis l'accent sur la guerre dans les fonds marins et sur la nécessité de surveiller les câbles de communication et les zones sous-marines au moyen de navires spécialisés et de drones sous-marins;

J. considérant que la marine italienne a signé, le 12 juin 2022, un *memorandum of understanding* (MoU) avec l'entreprise de télécommunication Sparkle dans le cadre duquel, en échange d'une protection par la Défense, l'entreprise transmettra de nombreuses informations collectées lors de l'installation des câbles et les données transmises par des capteurs;

K. souscrivant aux modifications apportées par la loi du 31 octobre 2022 au Code de la navigation belge concernant la sécurité maritime, afin de prévoir davantage de possibilités de placer des caméras, un large partage d'informations au travers de la plateforme ISPS¹, des exigences plus strictes pour les plans de sécurité établis par les exploitants et un renforcement de l'Autorité nationale de sûreté maritime (ANSM);

L. considérant qu'une série de développements sont en cours au niveau européen, notamment dans le cadre de l'Agence européenne de défense (AED), qui annonce un projet de CSP² visant, à l'instigation de l'Italie, à protéger l'infrastructure sous-marine critique, et une étude qui détectera les lacunes dans les capacités actuelles et identifiera les technologies de l'avenir;

M. s'attendant à ce qu'après la déclaration du 11 janvier 2023, l'Union européenne et l'OTAN s'allient pour créer une *task force* commune visant à protéger l'infrastructure critique en réponse au sabotage des canalisations Nord Stream;

N. considérant que la Belgique se situe, en tant que pays hôte, au point d'intersection de ces deux organisations, qu'elle dispose d'une expertise dans les domaines pertinents de la guerre sous-marine et qu'elle a clairement

underwater vehicles (AUV's) als de *remotely-operated vehicles* (ROV's) die een veelheid van taken kunnen vervullen gaande van exploratie, detectie, onderhoud, ontminning tot aanvalsmisaties;

H. akte nemend van de "Stratégie Ministérielle de Maîtrise des Fonds Marins" die Frankrijk uitbracht in februari 2022, als eerste Europese nationale veiligheidsstrategie specifiek toegespitst op de zeebodemoorlogsvoering;

I. signalerende de Britse *Integrated Review* van maart 2021 dat één van haar focuspunten legt op "Seabed Warfare" met als doel onderzeese communicatiekabels en onderwaterruimtes te monitoren met behulp van een gespecialiseerd schip en onderwaterdrones;

J. nota nemende van de *memorandum of understanding* (MoU) die op 12 juli 2022 werd ondertekend tussen de Italiaanse marine en het telecommunicatiebedrijf Sparkle, waarbij, in ruil voor een bescherming door Defensie, een ruime uitwisseling zal plaatsvinden van informatie verzameld bij het aanleggen van de kabels en van gegevens van de geplaatste sensoren;

K. onderschrijvende de wijzigingen die de wet van 31 oktober 2022 aanbracht aan het Belgisch Scheepvaartwetboek betreffende de maritieme beveiliging inzake meer mogelijkheden tot het plaatsen van camera's, een bredere informatiedeling via het ISPS-platform¹, stringenter eisen voor veiligheidsplannen door de exploitanten en een versterking van de Nationale Autoriteit voor Maritieme Beveiliging (NAMB);

L. overwegende dat op Europees niveau allerlei ontwikkelingen gaande zijn waarbij de *European Defence Agency* (EDA) zich profileert met een PESCO-project² getrokken door Italië voor de bescherming van de kritieke zeebodeminfrastructuur en een studie die lacunes in de huidige capaciteiten zal detecteren en de opkomende technologie identificeert;

M. verwachtend dat na de verklaring van 11 januari 2023 de EU en de NAVO de handen in elkaar zullen slaan met een *Joint Task Force* rond de bescherming van de kritieke infrastructuur in de nasleep van de Nord Stream-sabotage;

N. inroepende dat België zich als gastland op het snijpunt van beide organisaties bevindt, met een expertise in de relevante domeinen van onderwateroorlogsvoering en duidelijke belangen voor de bescherming van haar

¹ ISPS: *International Ship and Port Facility Security*.

² CSP: *Coopération structurée permanente*.

¹ ISPS is het *International Ship and Port Facility Security*.

² PESCO is *Permanent Structured Cooperation*.

intérêt à défendre son infrastructure sous-marine, et étant convaincue qu'il convient d'exploiter cette position;

O. considérant qu'il conviendrait, en vue d'une gestion et d'une sécurisation effectives de notre infrastructure sous-marine et de nos voies maritimes, de construire des partenariats plus nombreux et plus étroits (public/privé, fédéral/régional);

P. considérant que notre marine a comme missions essentielles la guerre anti-sous-marine et la destruction d'engins explosifs et de mines, mais aussi comme missions secondaires la protection des parcs éoliens, des canalisations sous-marines et du terminal GNL, le contrôle du respect de notre zone économique exclusive, la protection de l'environnement, la répression et la prévention du crime organisé en mer et la sécurisation de nos ports marins, et soulignant à cet égard que la guerre des fonds marins ne constitue pas un nouveau domaine opérationnel mais un approfondissement et une actualisation de la mission actuelle;

Q. considérant que la coopération maritime belge-néerlandaise prévoit déjà un projet relatif à la sécurité côtière avec l'amélioration du C² (commandement et contrôle) et à la connaissance situationnelle (*situational awareness*) dans le domaine maritime, ainsi que la poursuite de l'intégration dans le réseau européen de surveillance maritime (MARSUR) et le *Common Information Sharing Environment* (CISE);

R. attirant l'attention sur le fait qu'avec le Castor et le Pollux, la composante marine ne dispose que de deux *Coastal Patrol Vessels* (CPV) qui se relaient pour assurer une disponibilité 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 en tant que *Ready Duty Ship* (RDS) en dépit de la nécessité accrue de surveiller et de protéger l'entrée de nos ports maritimes et l'accès à nos parcs éoliens;

S. observant qu'une collaboration efficace a été mise en place au sein du Carrefour de l'information maritime (CIM), dans le cadre duquel des membres du personnel permanent de la Marine planifient, dirigent et contrôlent des opérations intégrées dans nos eaux nationales en concertation avec la douane et la police de la navigation, mais soulignant à cet égard qu'un niveau d'ambition plus élevé nécessite du personnel supplémentaire;

T. constatant que la vision stratégique 2016 et le plan STAR 2022 se concentrent encore trop sur la lutte contre les mines et ne tiennent pas suffisamment compte de la possibilité, dans le cadre du futur concept de chasseur de mines, de prévoir un navire-mère opérant en combinaison avec des systèmes sous-marins avec ou sans pilote pour une surveillance et une protection accrues de nos infrastructures sous-marines;

onderwaterinfrastructuur en ervan overtuigd dat we deze positie moeten uitspelen;

O. erop vertrouwend dat voor het daadwerkelijke beheer en de beveiliging van onze onderwaterinfrastructuur en vaarroutes meer en intensere partnerschappen (publiek/privaat, federaal/regionaal) gewenst zijn;

P. acht slaande op de kerntaken van onze Marine inzake duikboot- en mijnenbestrijding, maar ook op haar secundaire opdrachten zoals de bescherming van windmolenparken, onderwaterpipelines, LNG gasterminal), het controleren van het correct gebruik van onze EEZ, de milieuhandhaving, de beteugeling en preventie van georganiseerde misdaad op zee en de beveiliging van onze zeehavens en hierbij opmerkende dat de zeebodemoorlogsvoering geen nieuw operationeel domein is, maar dat hier sprake is van een verdieping en actualisatie van de huidige missie;

Q. overwegende dat de Belgisch-Nederlandse maritieme samenwerking al voorziet in een *Coastal Security Project* met de verbetering van de C² (commando en controle) en de maritieme *situational awareness* beeldvorming, alsook de verdere integratie in het *Maritime Surveillance Network* (MARSUR) en het *Common Information Sharing Environment* (CISE);

R. waarschuwend dat de marinecomponent met de Castor en Pollux slechts over twee *Coastal Patrol Vessel's* (CPV) beschikt om beurtelings de 24/7 beschikbaarheid te verzekeren als *Ready Duty Ship* (RDS) en dit ondanks de toegenomen behoefte aan bewaking en bescherming van onze zeehaventoegangen en windmolenenergieparken;

S. verwijzend naar de goede samenwerking binnen het Maritiem Informatiekruispunt (MIK), waar permanent personeel van de Marine wordt tewerkgesteld om in overleg met de Douane en Scheepvaartpolitie geïntegreerde operaties in onze nationale wateren te plannen, aan te sturen en te controleren, maar dat een verhoogd ambitieniveau hier extra personeel vereist;

T. constaterende dat de Strategische Visie 2016 en het STAR-Plan 2022 zich nog te sterk focussen op zuivere mijnenbestrijding en niet op de opportuniteiten binnen het toekomstige mijnenjagersconcept om een stand-off moederschap te laten opereren in combinatie met zowel bemande en onbemande onderwatersystemen voor een bredere bewaking en beveiliging van onze onderwaterinfrastructuur;

U. considérant que nous devons veiller, dans le respect du droit international, à faire de la Défense nos yeux et nos oreilles en dessous et au-dessus de la surface afin de mieux protéger nos infrastructures critiques, et qu'il convient d'adapter notre cadre juridique national aux défis à venir, d'investir dans la coopération commerciale/militaire pour le développement de systèmes autonomes et sans pilote et en vue d'un partage plus large des données captées par tous les partenaires concernés afin de pouvoir les intégrer dans une représentation opérationnelle unique des activités qui se déroulent au-dessus et en dessous de la surface de l'eau;

V. considérant qu'en tant que pays hôte du Centre d'excellence de l'OTAN pour la lutte contre les mines, la Belgique pourrait revoir ses ambitions à la hausse et élargir son champ d'action pour devenir le centre d'expertise étendu de la guerre et de la sécurisation des fonds marins;

W. rappelant que la nouvelle usine d'*Exail Robotics* installée à Ostende et, plus largement, le secteur industriel, universitaire et de R&D de MCM Lab sont concentrés dans nos ports et sur la côte belge et que le développement et la production ultérieurs d'UUV (*Unmanned Underwater Vehicles*) pourraient s'appuyer sur ces bases, non seulement à des fins militaires mais aussi pour répondre à l'appétit commercial grandissant pour les systèmes sans pilote destinés à effectuer les tâches correspondant aux 4 D du langage de la robotique: *dull, dirty, dangerous and dear* (tâches ennuyeuses, sales, dangereuses et précieuses);

X. soulignant que le marché des drones sous-marins était estimé à 1,5 milliard d'euros en 2021, qu'il devrait atteindre 4,3 milliards d'euros d'ici 2026 et que, selon l'OCDE, l'économie océanique couvrant diverses activités liées aux fonds marins devrait représenter 3.000 milliards de dollars en 2030;

Y. considérant qu'outre les grandes ambitions françaises déjà mentionnées, des pays comme la Norvège et le Royaume-Uni disposent également d'un secteur civilo-militaire très développé dans le secteur des activités sous-marines en raison de leurs exploitations gazières et pétrolières, et qu'il y a, sur les rives de la mer du Nord, des connaissances et une expertise importantes qui pourraient encore être renforcées grâce à une coopération accrue et à une meilleure répartition des tâches, sur le modèle de BeNeSam;

Z. rappelant et soulignant que la Belgique deviendra membre du Conseil de l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) en 2023;

U. overwegende dat we, met de eerbiediging van het internationaal recht, Defensie moeten laten uitgroeien tot onze ogen en oren, onder en boven het oppervlak, om aldus onze kritieke infrastructuur beter te kunnen beschermen en de noodzaak om ons nationaal rechtskader aan te passen aan de toekomstige uitdagingen en te investeren in commercieel/militaire samenwerking rond het ontwikkelen van autonome en onbemande systemen en tot ruimere deling van sensorgegevens gegenereerd door alle betrokken partners, opdat we ze kunnen integreren in één operationeel beeld van activiteiten boven en onder ons wateroppervlak;

V. overwegende dat ons land als *host nation* van het *NATO-centre for excellence* in mijnenbestrijding zijn ambitie zou kunnen verhogen en haar operatiegebied zou kunnen verruimen om het expertisecentrum voor ruimere zeebodemoorlogsvoering en -beveiliging te worden;

W. herinnerende aan de nieuwe *Exail Robotics* fabriek in Oostende en de ruimere industriële academische en R&D sector van MCM Lab geconcentreerd aan onze havens en kust, die bouwstenen kunnen leveren voor de verdere ontwikkeling en productie van UUV (*Unmanned Underwater Vehicles*), niet enkel voor militaire doeleinden, maar ook voor de toenemende commerciële honger naar onbemande systemen om taken te kunnen vervullen volgens de 4D's van robotica: *dull, dirty, dangerous and dear*;

X. aanstippend dat de markt voor onderwaterdrones werd geschat op 1,5 miljard euro in 2021 en naar verwachting 4,3 miljard euro zal bereiken in 2026 en dat volgens de OESO de oceaaneconomie die betrekking heeft op verschillende activiteiten die verband houden met de zeebodem naar verwachting zal groeien tot 3 biljoen dollar in 2030;

Y. overwegende dat naast de reeds vermelde Franse hoge ambities ook landen zoals Noorwegen en het Verenigd Koninkrijk, een zeer uitgebouwde civiele-militaire sector hebben rond onderwateractiviteiten ten gevolge van hun gas- en oliewinning en dat er aan de oevers van de Noordzee heel wat kennis en kunde is verenigd die, naar het voorbeeld van BeNeSam, door meer samenwerking en een betere taakverdeling verder versterkt kan worden;

Z. er op wijzend en attent makend dat België in 2023 lid wordt van de Raad van de Internationale Zeebodemautoriteit (ISBA);

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'intégrer le contrôle et la guerre des fonds marins dans notre vision stratégique pour le futur de la Défense et de modifier à cet effet la loi de programmation militaire;

2. d'organiser, en collaboration avec la Flandre et BeNeSam, une discussion entre toutes les parties prenantes militaires, civiles, gouvernementales, commerciales et académiques de notre pays afin de clarifier les responsabilités partagées et d'explorer les possibilités de coopération en matière de sécurisation et de surveillance de nos infrastructures sous-marines;

3. de s'efforcer de conclure des accords avec les partenaires commerciaux qui opèrent dans nos eaux territoriales et dans nos zones économiques exclusives en vue de la communication des données des capteurs de leurs infrastructures afin de pouvoir les intégrer dans la représentation opérationnelle des activités qui se déroulent au-dessus et en dessous de la surface de l'eau dont disposent nos services de sécurité;

4. d'accroître nos capacités de recherche, de surveillance et d'intervention sous la surface de la mer en investissant dans de nouveaux *Ready Duty Ships* (RDS), dans des systèmes de détection sous-marine, dans des mécanismes de contrôle visuel depuis les airs ou à partir de nos parcs éoliens et dans l'arsenal de robots/drones sous-marins dont dispose la Défense pour des missions de surveillance, de détection et d'intervention;

5. d'élargir l'éventail des options militaires de déploiement des véhicules de surveillance sous-marine en examinant la possibilité de les déployer à partir des nouveaux chasseurs de mines et des frégates, des *Coastal Patrol Vessels* (CPV), des installations portuaires ou depuis les airs;

6. de plaider, sur les plans diplomatique et politique, en faveur du renforcement et de l'élargissement du Centre d'excellence pour la guerre des mines navales (*Naval Mine Warfare Centre of Excellence* – NMW COE) établi à Ostende afin qu'il devienne un centre de compétence de l'OTAN pour la guerre des fonds marins, en complément de l'expertise actuelle;

7. de renforcer les capacités de traitement du Carrefour de l'information maritime (CIM), d'investir dans l'utilisation de l'intelligence artificielle et de conclure des collaborations commerciales et militaires pour compléter la représentation opérationnelle qu'a la Défense des activités qui se déroulent au-dessus et en dessous de la surface de l'eau;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de zeebodemcontrole en -oorlogsvoering te integreren in onze strategische visie voor de toekomst van Defensie en de wet houdende militaire programmering daartoe te wijzigen;

2. in samenwerking met Vlaanderen en BeNeSam, alle relevante militaire, civiele, gouvernementale, commerciële en academische stakeholders in ons land rond de tafel te brengen om de gedeelde verantwoordelijkheden uit te klaren en de samenwerkingsopportuniteiten te onderzoeken in de beveiliging en de bewaking van onze onderwaterinfrastructuur;

3. het sluiten van akkoorden na te streven met commerciële partners die actief zijn in onze TW en EEZ voor het delen van sensorgegevens gegenereerd door hun infrastructuur, met het oog op de integratie ervan in het operationeel beeld van onze veiligheidsdiensten over de activiteiten boven en onder ons wateroppervlak;

4. onze onderzoeks-, bewakings- en interventiecapaciteiten onder het zeeoppervlak te vergroten door te investeren in nieuwe bijkomende *Ready Duty Ships* (RDS), onderwaterdetectiesystemen, visuele controlemechanismen vanuit de lucht of vanop onze windmolenparken en in het arsenaal aan onderwaterrobotica/drones dat ter beschikking staat van Defensie voor bewakings-, detectie- en interventieopdrachten;

5. het scala aan militaire opties voor de inzet van onderwaterbewakingsvoertuigen te verbreden door hun inzetbaarheid vanop de nieuwe mijnenjagers en fregatten, *Coastal Patrol Vessel's* (CPV), haveninstallaties of vanuit de lucht te onderzoeken;

6. zich diplomatiek en beleidsmatig in te spannen om ons *Naval Mine Warfare Centre Of Excellence* (NMW COE) in Oostende te versterken en te verbreden tot een NAVO competentiecentrum voor zeebodemoorlogsvoering aanvullend op de huidige expertise;

7. de verwerkingscapaciteit van het Maritiem Informatie Kruispunt (MIK) te versterken, te investeren in het gebruik van kunstmatige intelligentie en commercieel-militaire samenwerkingen aan te gaan om het operationeel beeld van Defensie over de activiteiten boven en onder de waterlijn te vervolledigen;

8. d'accorder, dans sa stratégie de défense, d'industrie et de recherche (DIRS), une plus grande attention au besoin de soutien et d'innovation des entreprises et des établissements de recherche dans le cadre du développement de capteurs pour les systèmes de détection et d'identification automatiques, ainsi qu'au développement et à la production de véhicules sous-marins sans pilote (UUV) dans notre pays;

9. de veiller, en collaboration avec les entités fédérées, à ce que ces développements et ces investissements militaires s'articulent ou soient compatibles avec les systèmes mis au point pour répondre aux besoins civils croissants en matière d'exploration et d'exploitation des fonds marins;

10. de donner suite aux développements observés aux niveaux européen et atlantique dans le sillage de l'affaire du *Nord Stream*, d'apporter sa pleine collaboration à l'AED et aux projets pertinents de la CSP et d'intégrer ce dossier dans ses propositions en matière de défense pour la présidence de l'Union européenne en 2024.

2 mars 2023

8. in haar *Defence, Industry and Research Strategy* (DIRS) meer aandacht te hebben voor ondersteuning en innovatie van bedrijven en onderzoeksinstellingen bij de ontwikkeling van sensoren voor automatisch detectie- en identificatiesystemen, alsook voor de ontwikkeling en de productie van onbemande onderwatervoertuigen (UUV's) in ons land;

9. in samenwerking met de deelstaten, ervoor te zorgen dat deze militaire ontwikkelingen en investeringen aanknopen bij of compatibel zijn met de systemen die ontwikkeld worden voor de groeiende civiele behoeften voor de exploratie en het gebruik van de zeebodem;

10. in te pikken op de ontwikkelingen die we Europees en Atlantisch zien in de nasleep van Nord Stream, onze volle samenwerking te verlenen aan EDA en de relevante PESCO-projecten en het dossier te integreren in haar defensievoorstellen voor het EU-voorzitterschap in 2024.

2 maart 2023

Peter Buysrogge (N-VA)
 Theo Francken (N-VA)
 Darya Safai (N-VA)
 Sigrid Goethals (N-VA)
 Katrien Houtmeyers (N-VA)
 Frieda Gijbels (N-VA)
 Bert Wollants (N-VA)
 Mieke Claes (N-VA)
 Michael Freilich (N-VA)
 Sander Loones (N-VA)